

Chapitre 6

PARTIR OU RESTER

une question difficile

À l'automne 2017,

alors que l'organisation État islamique est officiellement déclarée vaincue par la force de coalition internationale et l'armée irakienne, les familles réfugiées peuvent enfin envisager de retrouver leurs villages et leurs maisons. Ils sont sur le chemin du retour.

Mais rapidement, elles déchantent. Les hommes ont pu, sous réserve de l'obtention d'un permis de passage entre le Kurdistan irakien et la plaine de Ninive, se rendre dans leurs villages quelques heures afin de se rendre compte de l'état de leurs maisons...

Et le constat les a bouleversés.

Rester au Kurdistan irakien

Ceux qui ne voyaient plus d'avenir dans la plaine de Ninive ont tenté de se construire durablement une vie au Kurdistan irakien.

Cet objectif n'est pas accessible à tous car il est difficile d'y trouver du travail.

Au-delà de la barrière de la langue, la quête d'un emploi nécessite des compétences recherchées, souvent techniques comme dans

les télécommunications.

Afin d'accueillir ces travailleurs et leurs familles, de nouveaux lotissements « sécurisés » sont sortis de terre en quelques mois, leur permettant de quitter les camps.

Seule cette promesse de situation professionnelle pérenne dans un environnement stable les invite à rester durablement.



Une vue d'Erbil depuis un toit

Partir à l'étranger

Il s'agit d'un choix compliqué, lui aussi, car il consiste à renoncer à son pays, à sa culture, à son histoire, ce qui oblige à vivre avec le sentiment de renier sa responsabilité vis-à-vis de l'avenir du christianisme dans la région.

Une présence forte de deux mille ans d'histoire. Il faut aussi souvent renoncer à une situation sociale et professionnelle pour se retrouver dans un pays inconnu où l'intégration ne va pas de soi. Enfin, il faut souvent accepter de laisser der-

rière soi une partie de sa famille et de vivre une séparation durable... voire culpabilisante.

Au-delà de ces enjeux culturels, sociaux et affectifs, le choix de partir à l'étranger soulève pour ●●●

●●● un grand nombre d'entre eux des difficultés pratiques : pour partir, il faut être en possession de papiers, avoir de l'argent, avoir de la famille, des contacts à l'étranger afin de faciliter les démarches... Sinon, il faut entrer en contact avec une association qui pourra financer les billets d'avion, apporter un soutien administratif et aider à l'installation dans le pays d'accueil où la confrontation aux réalités est douloureuse : les diplômés ne seront pas reconnus,

le barrage de la langue se fera ressentir à tous les niveaux... Il s'agit d'une épreuve psychologique supplémentaire.

Il y a des familles installées en France dont les parents ne retrouvent pas d'emploi .

Il y a, par exemple, des familles installées en France dont les parents ne retrouvent pas d'emploi ici. Ce sont souvent les enfants qui ont une plus grande facilité dans

l'apprentissage des langues qui sacrifient leurs études pour trouver un emploi sans qualification afin de subvenir aux besoins de la famille.



Un dîner entre amis revenus chez eux

Retourner dans les villages et reconstruire



Un terrain de foot reconstruit à Qaraqosh

Le retour dans les villages s'apparente quasiment à un départ à zéro, au regard de tout ce qu'il y a à reconstruire. Il faudra du temps, des efforts, de la patience, avant de pouvoir reprendre la vie d'avant.

Il faudra du temps, des efforts, de la patience, avant de pouvoir reprendre la vie d'avant

Seul le fait de retrouver progressivement des amis, des habitudes, de voir les Églises et des espaces collectifs reprendre vie les encourage à persévérer. La joie de pouvoir revivre des moments

conviviaux partagés, des fêtes familiales ou religieuses les conforte dans le choix du retour.

Pour autant, l'inquiétude de vivre auprès de certains voisins issus d'autres confessions et dont on craint le regard et les réactions reste prégnante. C'est là que les écoles, telle que celle de l'Espérance de Bartella intégralement financée par Espoir Irak, qui scolarisent des enfants et des jeunes de toutes religions, joue un rôle déterminant pour dépasser les peurs et construire un vivre-ensemble durable.

